



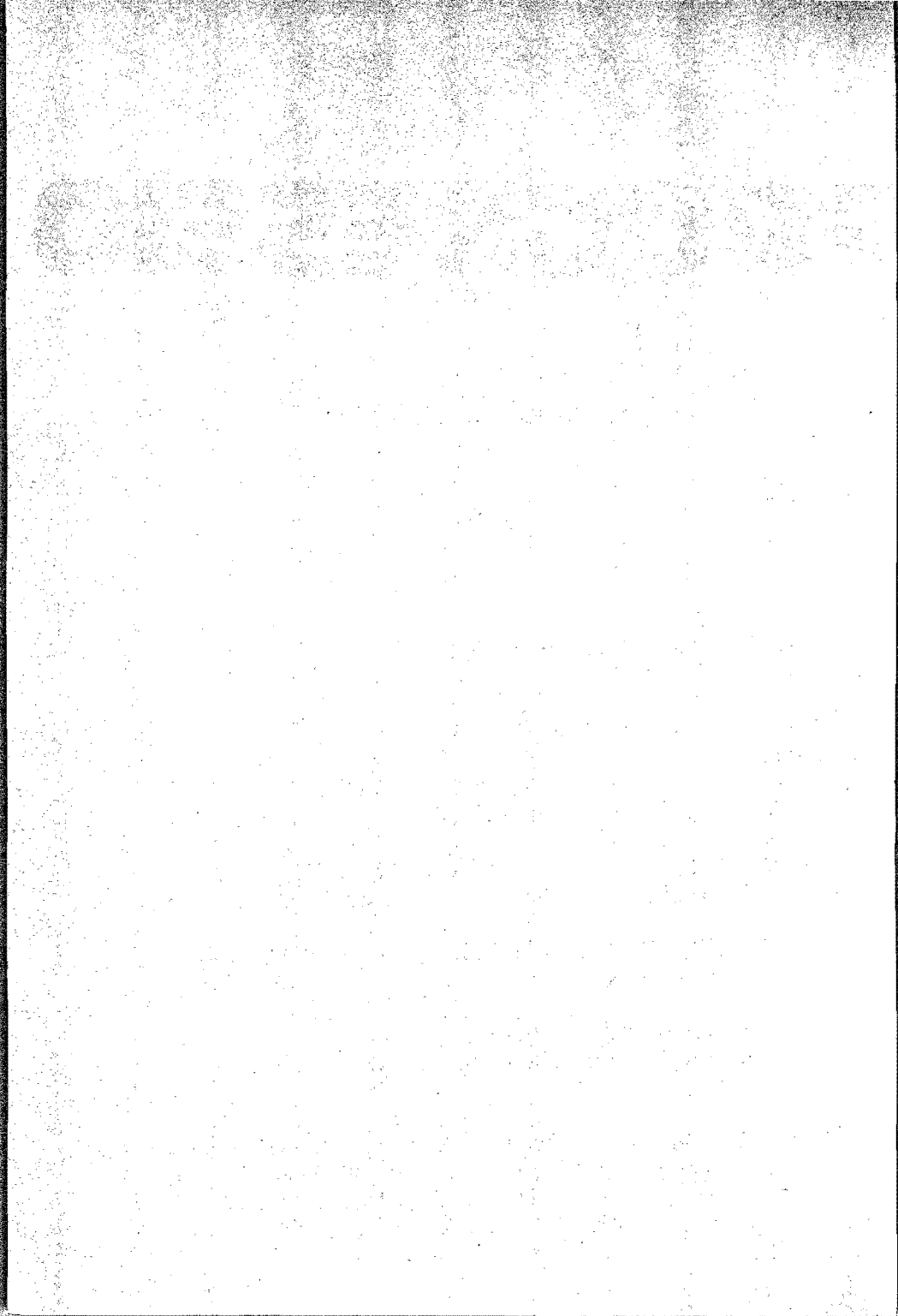
PROGRESSIO

SOMMAIRE

MAI 1987
56e Année
N.3

- PAQUES (Tim Quinlan s.j.) 3
- LES CARACTERISTIQUES DE L'HOMME
-IGNATIEN (Francesco Tata, s.j.)..... 5
- LA BATAILLE DES VALEURS DANS LE MONDE
D'AUJOURD'HUI (Daphne Stockman et R. Wirth s.j.). 16
- EXERCICES SPIRITUELS: QUEL TYPE DE PREPARATION?
(Luis Valdés s.j.)..... 25
- ECHOS ...ECHOS... ECHOS
- Centre Universitaire Xavier (Malaga)..... 30

PUBLICATION DE LA COMMUNAUTE MONDIALE DE VIE CHRETIENNE
C.P.6139-(Borgo S.Spirito 8)-00195 Rome-ITALIE
Editions Anglaise-Espagnole-Française
DIRECTEUR: JOSE REYES



PAQUES

"C'est bien vrai! Le Seigneur est ressuscité, et il est apparu à Simon"(Lc. 24, 34-35). Quelle consolation pour nous! Nous pouvons faire l'expérience de la réalité de la Résurrection dès cette vie, car le Dieu de la vie demeure parmi nous. Il ne s'agit pas d'un état auquel on rêve de parvenir. Saint Paul a bien dit: "Celui qui n'avait pas connu le péché, Dieu l'a fait péché pour nous afin qu'en lui nous devenions justice de Dieu" (2 Cor 5, 21). Nous venons de célébrer Pâques: la passion, la mort et la résurrection de Notre-Seigneur. Arrêtons-nous un peu plus longtemps à repenser à ce mystère que nous venons de célébrer.

Comme je viens de dire, il ne s'agit pas d'un état auquel on rêve de parvenir. Nous éprouvons de la difficulté à percevoir l'Esprit de foi et d'espérance au milieu de tant de distractions et d'expériences qui nous portent au découragement; mais Dieu nous a envoyé son Fils au beau milieu de tout ceci. Selon la forte expression de la seconde lettre aux Corinthiens, "...Celui qui n'avait pas connu le péché, Dieu l'a fait péché...". Qu'est-ce que cela signifie? C'est difficile à imaginer. Par exemple, nous avons tendance à penser que le péché s'oppose à l'absence de péché. C'est assez juste, mais alors notre imagination nous fait croire que le mal et le bien ne peuvent cohabiter. Les trafiquants de drogue sont mauvais; mais ceux qui travaillent pour les drogués sont bons. Ceux qui sont jetés en prison pour de grands crimes sont mauvais; mais les innocents victimes de ces crimes, sont bons. Nous avons tant de manières de diviser la famille humaine en catégories! Nous disons même (avec, je pourrais dire, quelque raison) que la conduite de telle personne est mauvaise, vraiment mauvaise, et quelquefois nous portons le jugement que cette personne ne peut être rachetée! Nous disons que telle personne est un cas désespéré!

Mais si atroce que soit le crime, si dépravé que soit une personne ou un groupe de personnes ou une société, l'incroyable révélation de notre foi est de nous dire que le Verbe s'est fait chair et qu'il a habité parmi

nous. Ce Dieu qui est amour est Emmanuel - Dieu avec nous. A l'intérieur de la famille humaine, la mesquinerie, l'esprit destructeur, le manque de respect envers nos semblables, rendent cette vérité parfois impossible à imaginer.

Ceci nous ramène à cette simple déclaration: "...Celui qui n'avait pas connu le péché, Dieu l'a fait péché pour nous". Une vérité essentielle de notre spiritualité est que, en Jésus, Dieu a pris sa place définitive dans nos coeurs. C'est cette place que St Paul appelle "l'homme intérieur" (Eph.3,16). Cette vérité nous révèle que rien ne peut écarter Dieu de cette place à l'intérieur de nous-mêmes, pas même le péché mortel. Un tel péché n'écarte pas Dieu; c'est nous plutôt qui nous mettons à l'écart de cet homme intérieur ou de notre vrai moi. Nous pouvons alors définir notre état de péché comme la distance entre le niveau où nous vivons notre vie et notre vrai moi qui est intérieur.

Il est à remarquer que de la même manière que nous mettons une distance entre nous et notre vrai moi, nous mettons une distance entre nous et notre voisin. Nous feignons de ne pas connaître, nous oublions, nous ignorons cette même place dans le coeur de notre voisin. Nous cessons d'être un signe, ou devenons des témoins moins efficaces de cette vérité que Dieu est présente au sein de la famille humaine. Littéralement nous ne voyons pas ce qui est devant nos yeux, ou nous y faisons écran parce que la douleur, le mal, l'obscurité nous bouleversent. La torture du Corps du Christ continue dans nos frères et soeurs, et dans nos coeurs aussi! Nous ressemblons tellement aux pharisiens, car une grande partie du mal qui arrive survient alors que nous sommes si sincères et bien intentionnés. Tels qu'on nous les décrit, les pharisiens semblent totalement inconscients de la déformation qui se produit dans leurs coeurs.

Tout en affirmant comme une vérité que, en Jésus, Dieu a pris sa place définitive dans nos coeurs, nous devons affirmer que l'esprit du mal peut infecter notre vie émotive, notre vie imaginative ou la vie de nos rêves, notre vie intellectuelle ainsi que nos choix; mais ne peut

submerger le coeur, qui est le point vital où règne l'Esprit. Dans la Passion, la Mort et la Résurrection de Jésus, Dieu a exprimé son triomphe sur le mal.

Ainsi, dans le langage de St Paul, quand "Dieu a fait péché celui qui n'avait pas connu le péché..." Il a laissé le mal parvenir jusqu'auprès de Lui, si bien qu'en Jésus il est devenu vulnérable au pouvoir du mal et à son expression dans ses sentiments, son imagination et son entendement. Ce qu'ils firent (et ce que nous faisons) à Jésus avec leur force destructrice (volontairement ou involontairement) montre ce qui se passait dans leurs propres vies. Dieu a permis que les conséquences de cette force destructrice emportent son Fils, qui à travers tout est resté en parfaite union d'amour avec celui qu'il appelait Abba, Père. Quand tout semblait fini, Jésus dit "tout est achevé" (Jean 19,30). Il ne parlait pas d'une faillite mais de la fin d'un couloir. Ce couloir est toujours ouvert à son extrémité, même si nos sentiments, notre imagination, notre réflexion et nos choix peuvent nous suggérer le contraire. Ainsi ce qui, pour la plupart de ceux qui entouraient Jésus, semblait être une impasse était en réalité une étape décisive de son cheminement. Ses mots furent: "Tout est achevé". Jésus est le premier de beaucoup de frères et de soeurs sur le chemin du retour à son Père et notre Père.

Tim Quinlan s.j.

LES CARACTERISTIQUES DE L'HOMME IGNATIEN

La perspective théorique de l'univers dans lequel nous nous mouvons, par son immensité et du fait de sa réalité bien concrète, nous oblige à avoir une idée personnelle de l'homme, de ses caractéristiques et des buts qu'il devrait atteindre. Il est donc utile de les spécifier et de chercher à comprendre, entre les lignes, ce que St Ignace dit pour découvrir quelle est sa vision de l'homme. On ne peut réaliser une pédagogie si l'on n'a pas aussi

(*) Extrait de "Cristiani nel Mondo", publication des CVX italiens

une perspective idéologique qui en soit le soutien: les idées guident nos choix concrets.

Pour saisir quelque chose de la pensée de St Ignace, je désire mettre en évidence une difficulté: Ignace n'offre ni explicitement ni directement une anthropologie ou un système philosophico-théologique, un traité ou exposé systématique. Il enregistre des expériences, des réflexions sur ces expériences qui, comme cela se produit pour chaque personne humaine, ont de multiples aspects.

Nous pourrions nous arrêter sur un de ces aspects qui sert de trait d'union entre tous les autres: la recherche et la découverte de Dieu, la mystique du service ou, selon une formule de Nadal, "contemplatifs dans l'action". Ce sont là des définitions ou des attributs qui sont donnés à l'homme et qui sont sans doute essentiels. A travers eux on peut arriver au noyau de la personne.

Comme en une sorte de prises de vues, nous remarquons que l'autobiographie qui décrit la vie d'Ignace est un cheminement, l'histoire d'un pèlerin, une histoire qui sert à fonder la Compagnie; c'est l'histoire d'un effort de discernement pour trouver la volonté de Dieu. St Ignace décrit ce qu'il est, et non l'idée abstraite qu'il se fait de lui-même. Les Exercices Spirituels sont un moyen pour préparer et disposer un homme à arracher de son âme les liens fauteurs de désordre, puis à rechercher et à trouver la volonté divine dans l'organisation de sa propre vie; c'est un moyen de préparer et de disposer l'âme; ce n'est pas un traité sur l'homme.

De plus, le travail d'achèvement des Exercices demanda plusieurs années, parce que St Ignace de temps en temps découvrait quelque chose d'utile à ajouter à sa première expérience. Même les Constitutions ne sont pas un code de lois mais un document clef de discernement spirituel. Comme l'affirme le P. Maurizio Costa s.j., elles sont une lettre à mi-chemin entre l'expérience qui précède et les expériences qui suivent, sur lesquelles on veut influencer. De l'expérience du fondateur, on arrive à la vie de la Compagnie aujourd'hui et les Constitutions se

situent à mi-chemin comme critère de discernement.

Je me suis demandé pourquoi Ignace ne donne pas une définition de l'homme; probablement parce qu'il ne veut pas entrer dans les disputes théologiques sur son contenu. Il a vécu dans différentes universités, a perçu les conflits entre écoles, et n'a pas voulu prendre une position théorique.

Ce qui était important pour lui c'était autre chose: saisir le fonctionnement de l'homme, sa structure. Ignace est beaucoup plus attentif à l'organisation, à la structure de l'homme, aux dynamiques qui sont implicites dans les actes humains. C'est justement pour cela que les Exercices sont un livre qui enjambe les siècles et dépasse les nationalités; il est capable de saisir les structure de la rencontre de l'homme avec Dieu, sans être lié par des définitions de contenu qui sont transitoires ou liées à une culture spécifique. De plus, Ignace travaille surtout par induction, part de l'expérience, et enregistre sa propre expérience et celle des personnes qui l'ont suivi. Ce travail doit sembler fragmentaire, mais chaque point et chaque moment de cet itinéraire a son importance.

Nous pouvons parler de la première semaine des Exercices, mais elle mène à la seconde; et on ne peut pas parler de la troisième semaine en faisant abstraction des précédentes. Chacune a sa valeur en soi, qui doit être respectée, mais chacune est liée à toutes les autres. Nous ne pouvons pas dire: ceci est le noyau central et le reste est accessoire; il y plutôt un noyau qui s'articule en plusieurs parties, et toutes ont leur importance.

Qu'est-ce que l'homme pour Ignace?

Nous pouvons maintenant essayer de spécifier les caractéristiques de l'homme ignatien. Le Père Thomas suggère que pour Ignace l'homme est un pèlerin dans l'histoire. Cette définition est renforcée par la définition qu'Ignace donne de lui même dans l'autobiographie: en fait il s'appelle le pèlerin.

Depuis le jour où il débarque à Gaète et se dirige vers Rome et y fait son entrée le jour des Rameaux, comme si c'était l'entrée à Jérusalem, et pendant la période de ses études, il continue à parler de lui comme d'un pèlerin. Il est un "pèlerin dans l'histoire", et ceci se déduit aussi des Exercices Spirituels. Comment se fait-il que nous puissions tirer cette définition ou cette caractérisation de l'homme des Exercices? Les raisons sont multiples:

- a. Les Exercices sont insérés dans le temps en sont imprégnés suivent son rythme. On ne dit pas: "fais cette expérience", mais fais-là selon certaines prescriptions de temps et de rythme; c'est à dire que la journée est scandée par ces espaces de temps et que dans la formulation des Exercices il y a une diversité de moments. Puis, il a divisé les Exercices en semaines, une mesure du temps, qui sont considérées comme des étapes dans la croissance spirituelle.
- b. Les Exercices sont une introduction, une méthode pour amener chacun à une contemplation meilleure et plus parfaite; ils sont une méthode qui prévoit une évolution à la suite de laquelle on pourra mieux contempler. Il importe d'avoir, comme lui, une vision de l'homme qui est imprégnée de temps et se développe dans le temps.
- c. Un autre élément est l'éducation à la liberté dans une situation donnée. La liberté de l'homme n'est pas une chose abstraite; elle s'exerce dans diverses situations. Les Exercices commencent ainsi: "Celui qui entreprend les Exercices est étonnamment aidé si, y entrant avec un esprit grand et généreux, il offre tout son effort et sa liberté à son Créateur" (Ann.5). Ils se terminent par l'offrande de la liberté: "prends et reçois Seigneur, toute ma liberté". C'est une liberté qui doit se débrouiller entre des binômes qui semblent s'opposer (et parfois le font en réalité) tels que: richesse et pauvreté, santé et maladie, vie et mort. L'homme doit faire passer sa liberté entre ces situations, et sa liberté est mise à l'épreuve quand il doit faire face à une situation encore plus spécifique.

Que vais-je faire? Que choisir? Quelle est mon inclination? La liberté en telle situation s'éduque encore plus par l'étude des additions. St Ignace dit: "l'examen particulier, faites-le sur les additions". Nous connaissons bien son souci du détail dans les additions; et c'est sur ces additions qu'il faut s'examiner dans l'examen particulier. Ceci signifie qu'on est libre de s'engager jusque dans les moindres méandres d'une journée des Exercices. On y exerce sa liberté dans cette situation. Cette liberté n'implique pas toujours un progrès: c'est une liberté où il y a encore la possibilité d'une régression; c'est pourquoi il n'est pas dit qu'en s'insérant dans l'itinéraire, le processus et l'ordre des exercices, on progresse forcément; on peut aussi être stoppé ou régresser.

On peut donc voir comme caractéristique de ce pèlerin l'ouverture à (faire) davantage (magis); de fait il y a toujours un pas de plus à franchir, parce que nous avons à faire avec un Dieu qui est "semper major" ("toujours plus grand"), un 'davantage' qui nous fait arriver au 'tout' de la fin des Exercices: "afin que je puisse aimer et servir le Seigneur en toutes choses" (Prends et reçois, Seigneur, toute ma liberté) (Ex.Sp.n.234).

Une autre caractéristique des Exercices qui nous permet d'affirmer que l'homme est un pèlerin dans l'histoire est la fidélité à l'histoire que les Exercices veulent enseigner. C'est la fidélité à l'histoire d'une journée et de son horaire propre; et puis il y a la découverte pour chacun de sa propre histoire et la fidélité à celle-ci. Que de fois les Exercices nous font-ils refaire notre propre histoire et la revoir. Notre propre histoire insérée dans le temps au sein des grands courants de notre époque. Au-delà de tout ceci, il y a une histoire qui exprime vraiment toute l'histoire de l'homme et que les Exercices nous invitent à considérer et à vivre: Jésus et l'histoire du salut. Les Exercices nous disent de rappeler cette histoire; celui qui donne les Exercices donne le noyau central de l'histoire qui devient pour nous mystère. Ceci est la véritable histoire, la trame véritable dans laquelle les Exercices

nous portent à nous insérer. Nous pénétrons dans l'histoire du Seigneur à travers la contemplation, et nous nous y insérons même avec nos sens, afin que toute notre personne entre dans ce qui est la véritable histoire, la matrice de toute l'histoire de l'humanité, l'histoire du salut.

- f. Il y a un autre élément que les Exercices stimulent continuellement: c'est l'idée d'un chemin à parcourir, que nous trouvons dans les compositions de lieux (Ex.Sp.91) dans l'appel du Roi éternel. La première image qui nous est offerte pour "situer" le Seigneur est celle des lieux où il allait prier. Puis nous sommes invités à voir le Christ qui marche par les chemins du monde.

Le premier élément de cette mise en situation que nous sommes invités à imaginer est le chemin sur lequel nous marchons. On le trouve dans la contemplation de la Nativité au 3e. point (n.116): "regarder et considérer ce qu'ils font, par exemple marcher et travailler". A l'intérieur de la contemplation même de la Nativité, le regard est d'abord orienté vers la "marche". Nous sommes portés à avoir une image statique de la Nativité, mais ici on nous dit "regarde comme ils marchent et ils travaillent". Dans d'autres compositions de lieux l'idée du sentier revient (dans l'Agonie de Jésus au jardin des oliviers, dans la dernière Cène); les mystères de la passion aussi sont vus comme un chemin à parcourir (de la maison d'Anne à celle de Caïphe, de la maison de Caïphe à celle de Pilate). Ce sont autant d'étapes d'un pèlerinage qui se termine à la croix; c'est un itinéraire que l'on parcourt jusqu'à l'arrivée au Calvaire. Ceci, pour confirmer l'idée qu'Ignace se fait de l'homme: c'est un homme en marche dans l'histoire.

Pèlerin dans l'histoire

Après avoir présenté une description fondamentale de l'homme selon St Ignace, je voudrais maintenant expliquer certaines caractéristiques.

- 1.- Le chemin, le pèlerinage de l'homme, surtout selon

les Exercices, a son point de départ en Dieu lui-même. L'homme est créé (c'est le début du Principe et Fondement); son point de départ c'est être créé par Dieu, il vient de Dieu. Quand on se sert de cette formule, on se réfère toujours au point de départ d'où l'homme tire son origine, c'est-à-dire à son Créateur; ces Exercices sont un chemin fait à la lumière de celui qui a créé l'homme. Le point d'arrivée c'est Dieu lui-même. Nous partons de Dieu pour arriver à Dieu.

L'homme est créé pour louer, révéler et servir Dieu, il part de Dieu et arrive à Dieu dans la louange, le respect et le service, et c'est ainsi qu'il sauve son âme. Le but du pèlerinage, en premier lieu, ce n'est pas de faire son propre salut, mais de louer, révéler et servir Dieu et ainsi sauver son âme. Il y a coïncidence des fins poursuivies, et peut-être subordination de l'une à l'autre: le salut de notre âme est subordonné à la louange, au respect et au service de Dieu. Tout ceci corrige quelques idées que nous pouvons avoir de nous-mêmes selon lesquelles nous sommes avant tout, engagés à faire notre propre salut et à nous réaliser nous-mêmes: Que Dieu soit ou ne soit pas, c'est secondaire. Tandis que les Exercices disent: "d'abord il y a la louange, le respect, et le service de Dieu; avant tout, regarde à l'extérieur de toi-même vers Dieu, puis regarde en toi-même et ainsi sauve-toi toi-même". Autrement on retombe dans la même tentation que celle que Jésus a subi sur la croix: "si tu es Fils de Dieu, sauve-toi toi-même"

Nous voyons donc que le sens de ce pèlerinage est de dimension universelle, à la mesure de Dieu, à la mesure de toute la création: c'est un pèlerinage qui se réalise dans une histoire particulière laquelle se déroule dans un espace, qui est l'espace de Dieu. La voie est toujours Dieu, à travers le Seigneur Jésus. Il y a plusieurs étapes que sont caractéristiques de ce pèlerinage, mais elles ont toutes comme point de référence le Roi éternel que nous voulons connaître intimement en parvenant à pénétrer dans son mystère à travers la contemplation jusqu'à arriver au troisième degré d'humilité. On part de Dieu et on arrive à Dieu et la voie est le Seigneur Jésus, Dieu qui se manifeste au milieu de nous, qui s'incarne au milieu de nous.

2.- Quelles peuvent être les attitudes fondamentales que les Exercices veulent créer dans notre personnalité? Une attitude à vivre dans ce pèlerinage est celle de chercher et de trouver la volonté de Dieu en toutes choses; la formule est souvent répétée: "chercher et trouver Dieu en toutes choses".

Chaque chose provoque une attitude de recherche, d'interrogation: Quelle est la volonté de Dieu? Les Exercices tendent à faire surgir les questions: qu'est-ce que j'ai fait, qu'est-ce que je fais, qu'est-ce que je dois faire pour le Christ? La recherche! Les Exercices tendent à faire naître le désir de la recherche; avoir en toutes choses tant intérieures qu'extérieures une vision universelle. Même dans la position du corps que nous prenons en priant, nous recherchons la volonté de Dieu: par notre attitude nous cherchons à trouver Dieu dans toutes les choses créées. De cette manière nous découvrons la volonté de Dieu, nous ne l'inventons pas.

3.- Une autre attitude fondamentale est l'intention droite. Dans le n.46 des Exercices on lit: "demander la grâce afin que toutes mes intentions, mes actions, mes opérations soient bien ordonnées". Ou encore dans les passages où les Exercices disent: "seulement", "uniquement". Pensons à la force de ces adverbes auxquels il faut toujours prêter attention dans la lecture des textes ignatiens. J'ai devant les yeux seulement Dieu, je n'amène pas Dieu à ma propre finalité mais c'est moi qui vais vers la finalité voulue par Dieu. Ainsi faut-il remettre à leur juste place les affections afin qu'elles soient ordonnées vers une seule finalité, l'unique finalité. L'intention droite, de plus, a une portée universelle parce que ce regard universel qui recherche uniquement Dieu, je peux le porter sur toutes les situations et voir Dieu en toute chose.

L'intention droite nécessite une indifférence préalable, ce qui ne signifie pas une attitude négative vis-à-vis des affections. Cela veut dire être libre dans ses affections parce qu'elles sont orientées vers la seule finalité de ma vie et qu'il n'y a pas d'affection qui me détermine ou me fait dévier de cette finalité. J'évalue et

examine quelle affection il est plus juste de suivre, sur laquelle je peux m'appuyer pour arriver à cette unique finalité.

4.- Une autre attitude est le "davantage" discret que le souligne le Père Maurizio Costa s.j. quand il parle de l'autobiographie de St Ignace. Il ne s'agit pas d'un maximum à atteindre mais d'une recherche qui nous indique comment telle situation actuelle peut permettre d'accomplir un pas de plus vers l'unique finalité qui est d'arriver à Dieu. C'est ce que St Ignace nous dit: "Je désire te suivre dans la pauvreté et les opprobres, pour autant que cela est conforme à ta volonté" (Ex.Sp.98). C'est vrai que c'est là le maximum que je veux atteindre, mais cela doit être selon la volonté de Dieu. En outre, ce "davantage" n'est pas tel par rapport aux autres: c'est un "davantage" par rapport à moi-même.

Les caractéristiques de l'homme mûr

A ce stade, je désire vous parler des caractéristiques de l'homme mûr, de ce pèlerin mûr dans les Exercices.

a. On dit que les Exercices sont une expérience fondamentale qui doit être poursuivie. On y vit un fragment de sa propre vie, examiné en tous ses détails, afin qu'il devienne ensuite une école, un style de vie. Les Exercices sont seulement une introduction, une méthode pour arriver à une contemplation plus vraie et plus pleine. Dans cette expérience fondamentale des Exercices, une caractéristique de l'homme qui en a la capacité est de pouvoir dire: "je veux et je désire, et prends la ferme résolution". Un homme qui parle ainsi est "maître de lui-même". Cette expression est utilisée par St. Ignace à propos des règles concernant la nourriture (n.216). C'est déjà là un moment particulier où l'on voit l'homme qui est maître de soi, qui veut aimer et servir notre Divin Maître en toutes choses.

b. C'est donc un homme capable de progresser parce qu'il ne peut oublier la dynamique du "davantage" qu'il a vécue dans les Exercices. C'est un style de vie, parce

que Dieu ne sera jamais assez loué, révééré, servi, et que le monde ne sera jamais assez beau, assez juste, manifestant assez la présence de Dieu. C'est donc un pèlerin qui n'est jamais arrivé à destination, qui n'est jamais arrêté, parce que il est toujours possible de mieux faire. On voit ceci dans le sérieux qu'il met dans la prière, où même s'il éprouve de la désolation dans la contemplation et voudrait interrompre, il la prolonge jusqu'à la fin de l'heure et même une minute de plus. De même dans les règles concernant la nourriture: s'il s'est fixé une quantité d'aliments et en désire davantage quand il voit le plat servi, il en prend plutôt moins. S'il agit ainsi, il sera capable de prendre des décisions dans la vie de tous les jours, et ne sera pas tiraillé ça et là par ses sentiments.

- c. Chez un homme ainsi structuré par les Exercices, la volonté de Dieu est sentie plutôt que péniblement découverte; il est capable de percevoir quelle est la volonté de Dieu (et ceci est la finalité des Exercices). Il est intéressant d'observer comment St. Ignace dans son autobiographie (n.23), durant une crise de scrupules, dit à Dieu: "donne-moi le moyen d'en sortir, devrais-je même te suivre comme le chien qui flaire". Ceci devient une caractéristique de celui qui perçoit la volonté de Dieu, de sentir la volonté de Dieu, en se gardant des premières réactions instinctives qui s'érigent en valeur absolue et comme critère unique de jugement.
- d. C'est un homme capable de prendre en main la gestion de lui-même pour arriver à la perfection quel que soit l'état que Dieu lui propose. Le Père Thomas apporte une contribution importante sur ce sujet; en fait il nous fait relever quelles sont les articulations vitales de notre structure humaine. Il dit qu'Ignace est obsédé par le binôme: richesse et pauvreté, honneur et opprobre. Le travail des Exercices veut rendre libre en face de ces situations, de sorte que l'on ne soit pas mené par des affections ou des attachements désordonnés. Par exemple dans le binôme richesse et pauvreté, une des racines de notre structure psychologique est atteinte: la peur de manquer de quelque chose alors que l'imagina

tion nourrit continuellement des désirs de possession. Que cette peur de manquer de quelque chose ne soit pas déterminante dans notre vie! De fait, combien de fois des décisions sont-elles prises sur la base de cette peur de manquer de quelque chose! C'est une des racines des affections désordonnées.

Il y a ensuite l'autre binôme:honneur et opprobre. Il y a en nous une peur fondamentale,celle d'être méconnus des autres ou même critiqués par eux, alors qu'au fond nous avons le désir d'être désirés, aimés, estimés. Si nous acceptons l'opprobre,nous risquons de ne plus être aimés, désirés. Cette peur peut conditionner nos choix. Libérons-nous de cette peur pour arriver à la complète humilité.Cette peur qui peut nous faire confondre être et paraître: elle peut nous faire paraître acceptables de sorte que nous ne restions pas seuls, et ne courions pas le risque de faillir en étant injuriés et méconnus.

Ignace touche ainsi le noyau de nos affections désordonnées, ce qui en est la racine: la peur de manquer de quelque chose et la peur de ne pas être aimé.

- e. Il y a aussi,me semble-t-il,une autre dimension humaine qu'on peut faire ressortir des Exercices: l'homme mûr est capable d'entrer en relation avec d'autres personnes. Le fait que chaque exercice se termine par un colloque manifeste la capacité de dialoguer avec Dieu et avec les autres.
- f. Il y a enfin une autre dimension de l'homme mûr selon les Exercices: c'est un homme capable de sentir et de goûter. Il ne faut pas confondre capacité de sentir et sentimentalité. Le sentiment ici s'intègre avec la pensée,le désir,l'amour, l'attention donnée aux personnes; les sentiments sont tous intégrés et harmonisés avec la volonté de Dieu, en fonction de la rencontre avec le Seigneur. Sans aucun doute, cette harmonisation intérieure demande du temps et de la patience. Sentir et goûter deviennent une prise de conscience, une assimilation personnelle de la réalité du Seigneur, jusqu'à ce qu'elle devienne un élément constitutif de la personne.

Francesco Tata, s.j.

Un des ateliers à la dernière Assemblée de Loyola était "Mission et pays de minorités chrétiennes" (cf. Progressio 5-6, 1986). L'article suivant nous montre une expérience dans ce contexte.

KURUKSHETRA

LA BATAILLE DES VALEURS DANS LE MONDE D'AUJOURD'HUI

Première partie
(Daphne Stockman)

Introduction

Pour introduire cet exposé je voudrais commencer par expliquer la signification de "Kurukshetra". Dans le contexte du Bhagavad Gita (le livre saint des Hindous dont le titre est "le chant du Seigneur"), Kurukshetra est le champ de bataille pour le combat entre les Pandavas et les Kauravas: lutte entre deux clans de cousin, où l'un est vaincu par l'autre. L'enjeu de la bataille est un royaume.

Le Gita est symbolique, et l'enjeu de la bataille est le Royaume, indubitablement le Royaume de Dieu, le Royaume du ciel. Kurukshetra -le champ de bataille- est l'âme de chaque homme.

Cette bataille est donc réelle, et tous les hommes sont appelés à combattre pour établir l'harmonie intérieure et le contrôle d'eux-même dans le Kurukshetra de leurs coeurs, non pas seuls mais avec l'aide du Seigneur.

Ce message vaut pour le monde entier mais surtout pour l'Inde, absorbée comme elle l'est dans la tâche de préserver des valeurs dans une société moderne de dévalorisation, en combattant contre le fanatisme en faveur de la foi en un seul Père dont nous sommes tous les enfants, et par conséquent tous frères et soeurs. Il combat les chimères et illusions de la culture matérialiste qui met l'accent sur le succès égocentrique, culture qui s'étend tel

un cancer dans les jeunes générations, dont l'équilibre psychologique est affecté par des névroses qui ont pour conséquence la drogue et d'autres formes d'évasion hors de la réalité.

Avec ceci comme arrière-plan, laissez-moi vous communiquer mes réflexions sur mon expérience avec le Service de formation d'animateurs, et comment je l'envisage comme faisant partie de mon service et de ma mission dans les CVX.

Le "Leadership Training Service" (LTS) démarra avec un groupe de cinq jeunes garçons non chrétiens à Goethals Memorial School, Kurseong, en juillet 1959, sous la direction du Père E. Briffe s.j. Ce groupe de pionniers était impressionné par la Congrégation d'alors pour les catholique de l'école, et voulait démarrer quelque chose de semblable.

Aujourd'hui il y a plus de 120 groupes LTS dispersés à travers toute l'Inde et tout le Népal, avec un promoteur national, le Père Robert Wirth s.j., qui a lui-même une profonde expérience des communautés CVX. Il existe aussi plusieurs groupes d'adultes, qui après l'école ou le collège se sont mariés et sont fidèles à l'esprit du LTS dans leur vie.

Tous ces membres du LTS sont des jeunes Indiens qui passent par les écoles et collèges catholiques, et ce mouvement leur donne le style de vie de la Gita décrit plus haut et même davantage.

Dans le LTS le rôle de chef est un rôle de service envers le pays et ses concitoyens, les pauvres surtout, et ceci est mis en valeur. Le chef tient son pouvoir de Dieu, notre Père et notre Chef. Le rôle de chef appelle au patriotisme et au refus de la médiocrité. Les piliers sur lesquels il s'appuie sont la prière, l'action (le service), la persévérance et sa devise est: pour Dieu et pour le Pays - que votre lumière brille.

Dans le LTS un des traits les plus frappants est

l'intégration des peuples et des cultures. Nous avons des Sikhs, des Hindous, des Musulmans, des Jains, qui se réunissent ensemble et qui prient un seul Père. Ils utilisent des textes de différentes religions y compris la Bible dans leurs assemblées de prière et dans leurs réflexions, et ceci est le grand don de LTS à ses membres. Il leur fait lancer un défi à tous les préjugés. Le LTS offre à ses membres une vision qui leur permet de sortir des illusions et des chimères.

Je donne ici un abrégé de cette vision: Dieu est le créateur de l'univers et de tous les hommes. Il créa l'univers avec toutes ses ressources, et Il créa l'homme à sa propre image et lui donna les dons d'intelligence et de liberté, parce qu'il le créa par amour. Il donna à l'homme l'intelligence pour qu'il puisse étudier, et expérimenter, utiliser les ressources de l'univers au profit de tous les hommes. Il a aussi doté l'homme de sentiments, de raison et d'impulsions pour que l'homme puisse les utiliser avec équilibre et liberté, collaborant avec son créateur dans la louange et le travail pour l'humanité entière. L'homme cependant a mal utilisé sa liberté et au lieu d'intégrer ses sentiments/raison/impulsions afin de devenir mûr et responsable, il devient gourmand, libidineux, orgueilleux, et ainsi se détruit. Ce qui était pour toute l'humanité dans l'univers, l'homme dénaturé par la convoitise, la concupiscence, l'orgueil l'a usurpé pour lui-même. Aujourd'hui environ 25% des habitants du monde jouissent de 75% des ressources de la terre, tandis que 75% des habitants du monde luttent contre l'adversité avec 25% des ressources de la terre. Ceci, c'est l'Injustice. Il semble que le plan de Dieu pour un monde juste collaborant avec lui ait failli. Il en souffre et veut sauver l'homme qu'il aime. Il passe à travers une profonde et douloureuse AGONIE... l'AGONIE DE DIEU, mais il ne renonce jamais. Il fait confiance aux hommes et aux femmes de bonne volonté, les invite à changer le monde avec Lui, à combattre afin de réaliser l'intégration en eux-mêmes et de servir son peuple qui est pauvre et qui souffre, et de travailler avec Lui pour restaurer son plan de paix, d'amour et de joie.

Un membre du LTS est l'un de ces hommes de bonne

volonté que Dieu appelle ou invite. Est-ce qu'il veut accepter cette invitation? Si oui, il s'engage par une promesse. Il obéit dans la prière à Son créateur et chef qui le mène au Service, et ainsi se fortifie sa foi en Dieu.

La meilleure manière de vous transmettre ce qu'est le LTS est de vous raconter mon expérience personnelle.

Ce fut en 1971 que quelques-uns d'entre nous, membres de CVX, firent pour la première fois les Exercices Spirituels de St Ignace en petite communauté.

La période qui précéda cet événement fut pour moi une période de grande souffrance et de grande confusion. Mon mari était tombé très gravement malade d'un mal que le paralysait, et ce fut une longue expérience de "désert" pour nous deux, surtout à partir de 1967 quand nous apprîmes que nous ne pourrions jamais avoir d'enfants. L'idée de l'adoption nous vint mais ne fut jamais totalement acceptée par nous deux. C'est pourquoi ce fut avec une grande pesanteur sur le coeur et un grand besoin de soulagement que je vins pour faire les Exercices Spirituels.

Comme toujours le Seigneur bâtit sur ce que nous sommes humainement. Je réfléchis maintenant sur la manière dont il a bâti à partir du grand désir d'Ignace de "servir" d'abord son pays, ensuite sa Dame et finalement son Seigneur.

Cette expérience des Exercices Spirituels, que je voyais alors comme bains chauds et froids qui favorisaient la guérison, fut une période de grâce et de transformation pour moi. A la fin mon comportement et ma vie prirent une signification différente et je me sentis appelée à servir, oui, à servir les jeunes.

Cet appel était très clair. Je continuai mon travail auprès des jeunes des CVX, et lentement, avec l'aide de mon Directeur Spirituel, je vis que ma vocation se précisait comme service des jeunes travailleuses vivant dans les foyers, puis au LTS (apostolat des non-chrétiens).

Depuis 1971, j'ai reçu en abondance une vie nouvelle en travaillant avec les jeunes. Le Seigneur m'a donné "une maternité spirituelle" pour ces jeunes qui étaient en contact avec moi.

Ainsi mon travail de Guide dans le LTS rejoint ma mission et mon service dans les Communautés de Vie Chrétienne. En tant que Guide (ou Mère) de la troisième génération de membres du groupe "Town Unit" et de plusieurs groupes d'étudiants de Collège dans le passé, je trouve le moyen de mettre ces jeunes à même de suivre l'appel du Christ.

En tant que guides nous sommes appelés à leur exposer les faits, à les aider à peser raison et émotion afin que l'Esprit Saint puisse agir. C'est un service de la foi car apparemment, je dis apparemment, nous ne voyons pas et cependant nous savons qu'ils avancent lentement vers Lui. Nous les aidons "à se lever et à combattre" avec le Seigneur dans le Kurukshetra de leurs propres cœurs et contre les dévalorisations de leur société. Je peux vous assurer que c'est réellement pour eux un combat car leurs traditions familiales sont nombreuses et contre elles on ne peut pas lutter comme contre les Kauravas. Pour cela ils ont besoin du Dieu d'amour plein de compassion. Nous essayons de les amener à Lui.

Il y a une grande faim et un grand désir dans leurs cœurs. Il sentent le besoin d'une profonde relation avec le Seigneur du fait que leur propre religion se sert principalement de rites qu'ils ne comprennent pas; et la prière est pour eux un grand moyen pour développer et renforcer cette relation.

La direction comme service est une autre valeur sur laquelle on insiste. Ce n'est pas une direction de pouvoir ou de prestige, mais un service des pauvres.

Les membres du groupe "Town Unit", qui est composé d'Hindous, de Musulmans, de Sikhs et de Punjabis, se mettent ensemble au service des enfants pauvres qui vivent sur le trottoir de la ville de Calcutta. Ils les éduquent

et leur font prendre conscience d'eux-mêmes à travers des histoires et des jeux scéniques afin de les aider à trouver eux-mêmes leurs propres solutions à leurs problèmes. C'est un travail merveilleux car la plupart des membres du LTS proviennent de familles riches de la bourgeoisie, et il n'est pas facile pour eux de donner leur temps et leur attention.

Ils ont organisé une marche dans Calcutta pour avoir de l'argent afin de pouvoir acheter 2 tableaux noirs, de la craie, des ardoises afin d'enseigner aux enfants. D'autres membres du LTS ont préparé des tableaux avec l'alphabet en Hindi et en Bengali. Nous avons appris des chants aux enfants, et chaque classe se termine par une prière à Dieu en hindi.

Récemment les membres du LTS observèrent que d'un côté de la route, il n'y avait pas d'arbres. Ils contactèrent la municipalité et obtinrent qu'on fasse planter des arbres tout au long de la rue. Un ou deux de ces arbres ont été plantés près des cabanes de ces enfants, et nous les avons chargés de voir à ce qu'ils soient arrosés. En tant que guides nous avons une entrevue personnelle avec chaque membre, et c'est durant ce temps que nous pouvons réellement porter témoignage devant ceux qui sont dans le doute et l'obscurité.

Nous avons aussi partagé avec ces jeunes l'expérience des méthodes de prière ignatienne, celle des retraites sur des thèmes ignatiens et différentes parties des Exercices Spirituels. Le résultat a été une expérience de Dieu, ouverture et guérison, un désir d'écouter et de servir davantage. De ceci on parlera dans la seconde partie.

Seconde partie

(P. R. Wirth s.j. et Daphne Stockman)

Pourquoi souhaitons-nous partager l'expérience des Exercices Spirituels de St Ignace avec nos frères et soeurs non-chrétiens? C'est une manière de les amener à écouter, à être ouverts, à être plus généreux. Ceci les

invite à une liberté spirituelle qui leur permet d'accepter la Vérité et de suivre la voie de la Vérité. C'est un processus entre eux et l'Esprit de Dieu, qui n'exerce aucune contrainte sur eux. C'est le chemin du pèlerin...le vrai 'sanyasi', pour employer un terme indien.

C'est dans cet esprit que nous voudrions vous communiquer comment nous nous sommes efforcés de faire ceci, toujours sous la mouvance et avec l'aide de l'Esprit Saint et de St Ignace que nous aimons et respectons.

Préparation

Nous avons donné à des jeunes étudiants des collèges et à de jeunes travailleurs (jeunes gens et jeunes filles) des méthodes de prière et le moyen d'entrer en prière. D'abord un cours d'introduction sur la prière, suivi d'une expérience de prière.

Pré-disposition

requis pour la prière: - Lieu... temps... Attitude.

dispositions:

- Exercices de préparation appropriée ou mise en condition (respiration...sensations, etc.
- conscientisation
- pratique de prière yoghique
- le tout menant à la présence de Dieu

Méthodes de prière:

- Différentes méthodes incluant la méditation, la contemplation, la prière des 5 sens. Le Colloque.

Révision de la prière

- Rédaction du journal intime et rencontre avec le Guide

L'expérience de la prière est suivie d'un échange. Cette préparation était suivie d'une retraite utilisant 8 thèmes comme suit:

Thèmes

Extraits de

- | | |
|--|---|
| 1. Ce monde est beau | Coran, Bible, Gita |
| 2. Dieu s'adresse à moi au sujet de l'Inde | M.Gandhi, Bible, Vivekananda. |
| 3. Dans le coeur de l'homme il y a l'égoïsme | Gita, Gitanjali de Tagore |
| 4. Ma propre histoire | Gita, Un passage d'un auteur inconnu, Exercice sur les moments clefs de mon existence |
- (Une cérémonie pénitentielle a lieu pendant laquelle, avec une foi profonde, les retraitants écrivent leurs péchés sur un papier qui est brûlé dans une urne et demandent le pardon du Seigneur ainsi que son aide pour l'avenir. Le Père les bénit dans un geste de pardon. La prière est centrée sur l'histoire du Fils Prodigue).
- | | |
|---|---|
| 5. Agonie de Dieu (une partie de la vision LTS) | Nyerere e Al Ghasali |
| 6. L'Appel de Dieu | Coran, Gita, Vivekananda |
| 7. Ma réponse | Paroles d'un Bhajan |
| 8. La promesse (Service) | Bible, Gitanjali, Gita et des paroles inspirantes de grands hommes. |

Ce fut une grande expérience pour la plupart des membres du LTS qui suivirent ces retraites, avec pour conséquence un changement d'attitudes, une profonde rénovation de leur vie, et une relation plus intime avec Dieu à travers une vie de prière.

Plus tard, après une période de deux ans durant laquelle nous les aidâmes à approfondir leur vie de prière, nous leur donnâmes une deuxième retraite.

Nous allons essayer ici de mettre en parallèle les Exercices Spirituels de St Ignace et les textes que nous proposâmes pour la prière.

Exercices Spirituels

Textes proposés pour la prière et méthode de prière

dispositions:

- Préparation: 'jeu de guerre', suivi d'une réflexion et de prière.
- Exercices de découverte de soi-même, ou bien "où en suis-je du point de vue de la prière?"
- Jeux scéniques.
- J'ai besoin..."le vase du mendiant"

Principe et Fondement

- Promenade dans la nature: Prière sur le thème "je suis un enfant de l'univers"

1ère semaine

Indifférence vs
mes attaches.

Chagrin et pardon

- Exercices:
 - * voir la vie en perspective
 - * dire "au revoir" à son corps
 - * l'échelle de la chute
- Répétition de l'ensemble. Prière personnelle
- Service pénitentiel

N.B. Bien que les exercices soient utilisés, ils sont toujours suivis de réflexion, choix de sujets pour la prière, et expérience de prière, avec révision et rédaction d'un journal.

Appel du roi terrestre
et du Roi céleste

Réponse à l'appel

- appel au combat ou au non combat
- les deux manifestes: le monde opposé à Dieu
- La soumission à Dieu avec les mots de Tagore: "C'est toi que je veux, seulement toi"
- Dieu m'aime, je réponds à cet amour.

- Ce que j'ai fait pour le Christ, etc?
- Vision LTS et lignes directrices
 - Qu'est-ce que j'ai fait pendant toute cette période pour répondre à l'appel?
 - Dieu m'a donné dans le style de vie des LTS la possibilité de faire l'intégration de mon être et d'être au service des autres
- Réforme de sa vie
- Réforme:
 - * Qu'est-ce qu'Il exige de moi?
 - * quels changements d'attitudes, de valeurs, de conduite?
 - Réforme authentifiée par le sceau d'une Promesse faite à Dieu.

Nous les avons menés jusque là dans la foi. Nous discernons une fois de plus si nous devons approfondir cette expérience ou les mener plus loin.

* * * * *

EXERCICES SPIRITUELS

QUEL TYPE DE PREPARATION

Cet article fait partie du document "Cours de préparation aux Exercices Spirituels ignatiens". L'auteur, Assistant National des CVX du Mexique, l'a écrit comme fruit de son expérience de plusieurs années dans la préparation d'universitaires pour la version écourtée à 8 jours.

1.- POURQUOI PREPARER AUX EXERCICES DE SAINT IGNACE?

Plus on vit proche de personnes ayant fait profondément les Exercices Spirituels de St Ignace, plus on réfléchit sur l'expérience qu'on en a soi-même, et plus on est convaincu que "faire les Exercices" - si l'on veut tirer profit de toute leur force - ce n'est pas réaliser

une expérience passagère mais entrer dans une dynamique permanente, s'initier à un style de vie: s'approprier des valeurs, acquérir des critères pour juger et évaluer sa propre vie et celle de notre société, c'est aussi essayer de remplir son cœur d'un amour qui animera toute la vie. C'est, en somme, une démarche permanente de conversion à Dieu qui se traduit par la conversion à l'homme.

Plutôt qu'à un parcours agréable ou pénible, on pourrait comparer les Exercices Spirituels à un premier entraînement pour une activité qu'on a choisi d'entreprendre. Cet entraînement implique de la part du retrainant une préparation forte, lucide, adaptée, exigeante, mais aussi très motivante.

A la préparation d'un examen, d'un cours, d'une compétition sportive on consacre temps, effort et imagination; la nature de ces épreuves exige une sélection, plus ou moins grande, des personnes qui devront les affronter. Par contre, quand il s'agit de l'expérience des Exercices, on croit y être préparé du fait que l'on est chrétien "pratiquant", même si cette pratique est très ambivalente, même si la formation religieuse et théologique laisse beaucoup à désirer, même si sont nulles la préoccupation du problème social et l'analyse sociale qui le sous-tend. C'est ainsi que l'on perçoit les Exercices comme une expérience "bonne", qui vaut pour tous et dont les fruits sont, en conséquence, très ambigus et rachitiques. Ceci pourrait expliquer que les Exercices aient été discrédités et le soient encore dans certains milieux. On oublie l'insistance de St Ignace pour que les Exercices ne soient donnés qu'à un petit nombre et seulement à des sujets capables de les recevoir. L'expérience est ici la meilleure conseillère, dans la constatation des résultats obtenus. Elle nous apprend que des bons résultats requièrent une bonne préparation.

2.- COMMENT PREPARER AUX EXERCICES?

Il ne s'agit pas d'actions ponctuelles, mais d'une préparation intégrale qui s'adresse à toute la personne, dans sa dimension tant individuelle que commu-

nautaire. Le responsable - ou l'équipe responsable - de la préparation tendra compte des besoins du candidat pour y répondre suivant l'orientation proposée ici.

2.1. Préparation théorique

a. FORMATION BIBLIQUE: il s'agit non d'une connaissance érudite et détaillée de la Bible - peu utile pour notre propos - mais d'une perception de l'histoire biblique comme histoire humaine de libération d'un peuple; d'une découverte de l'initiative et de l'action de Dieu dans cette libération. Une connaissance anecdotique de la Bible, à la manière des anciennes "histoires saintes" ne servirait guère non plus, si on ne saisissait pas les événements qu'elle relate en connexion et en continuité avec l'histoire de nos peuples d'aujourd'hui. Cette préparation suppose aussi une connaissance des aspects les plus importants d'une culture biblique élémentaire: histoire de la rédaction, genres littéraires, inspiration, inerrance, etc.

b. FORMATION THEOLOGIQUE: La théologie a évolué rapidement ces dernières années et certaines modifications dans la visée et dans l'interprétation rendent très difficile l'approche du message révélé si l'on ignore ces dernières avancées. Spécialement en ce qui concerne la Christologie et l'Ecclésiologie, il y a, pour le retraitant et pour le prédicateur, une impérieuse exigence à se situer eux-mêmes, s'ils ne veulent pas se trouver dans une voie sans issue face à beaucoup d'événements et défis du monde et de l'Eglise d'aujourd'hui. Ceci est spécialement valable quand durant les Exercices émergent des questions que l'on ne peut éluder: option préférentielle pour les pauvres, Eglise et libération en sont quelques exemples.

c. ANALYSE SOCIOLOGIQUE DE LA REALITE: Il ne s'agit pas de donner les Ex.Sp. uniquement à des spécialistes en sociologie. Mais il importe de les donner à des personnes qui, soucieuses de porter au monde le message de justice de l'Evangile, ont une vision claire de la dynamique de l'injustice et des causes qui l'engendrent. Personnes qui ont dépassé l'aveuglement, les justifications et les simplismes, et ont mis en lumière la pourriture des racines des

maux sociaux. Faire les E.S. sans ces armes, c'est s'exposer au danger d'ôter à la vie sa dimension historique.

2.2. Préparation par une expérience vécue

a. EXPERIENCE DE PRIERE: Il est certainement indispensable d'avoir fait une expérience de prière quotidienne avant de faire les Ex.Sp., afin de ne pas être pris au dépourvu en se heurtant pour la première fois aux difficultés nombreuses que nous avons tous à prier, et en perdant du temps à les surmonter. Mais, plus que cette expérience préalable de prière, ce que l'on voudrait souligner ici est cet ensemble de conditions psychologiques et de maturité humaine qui rendent possible ou empêchent une expérience profonde de prière comme celle que requièrent les Ex.Sp.: capacité éprouvée de réflexion; rester soi-même dans la solitude (cette solitude qui n'est pas fuite ou repliement mais ouverture et rencontre); attitude qui consiste à prendre au sérieux l'existence; expérience de cette communication humaine qui implique de savoir écouter et de savoir livrer sa propre intériorité.

b. CONNAISSANCE EXPERIMENTALE DE L'INJUSTICE: Celle que souffre le pauvre, le déshérité dans le système social, le discriminé. Un contact avec le misérable et sa misère pose à notre foi et à notre manière de la vivre, plus de défis et d'interrogations que n'aurait pu le faire l'ami qui nous connaît le plus. Qui est marqué par ce genre d'expérience vécue en entrant dans les Exercices Spirituels, sera réaliste en les faisant et en planifiant son futur engagement. Pour qui cherche le Royaume de Dieu et sa justice, comme c'est le cas de celui que désire faire les Exercices, avoir eu un contact direct avec l'anti-Royaume et son injustice est une expérience très adéquate.

c. APPROCHE EXPERIMENTALE DE LA VIE COMMUNAUTAIRE: Il semblera étrange d'inclure une certaine expérience communautaire comme une composante de la préparation aux Ex.Sp. Ceux-ci sont, bien évidemment, une expérience personnelle. Cependant, nous voulons souligner que si le "moment dense" des Exercices se réalise de façon personnelle, le processus qui les continue et la dynamique qu'ils déclenchent ne

peuvent se vivre sans une communauté: un groupe fraternel de référence, de "mise en commun" totale, qui fournit appui, interroge, exige et accompagne pour discerner. Sans ce moyen, il sera très difficile que les Exercices gardent leur dynamisme et produisent tous les fruits qu'on peut leur demander.

En réalité, il suffirait d'offrir cette expérience après les Exercices. Cependant une connaissance préalable et expérimentale de ce qu'est la communauté, facilite l'expérience des Exercices. Elle évite le découragement, ouvre des horizons et aide à mieux envisager et planifier la vie à venir, avec la certitude qu'il est possible de vivre dans une communauté ce qu'il est impossible de vivre seul.

* * *

A côté de ces dimensions, il faudra détecter peu à peu les fausses ou défectueuses motivations pour faire les Exercices, de même que les attitudes susceptibles d'indiquer que l'expérience s'engage mal: désir de fuir la réalité, spiritualisme ou intellectualisme exagéré, superficialité, etc., qui peuvent constituer des contre-indications pour les Exercices. Cela suppose donc que l'on connaisse les candidats -aussi bien que possible- pour conseiller dans chaque cas. Dans certains cas, il faudra suggérer un autre type de retraite, ou renvoyer à plus tard les Exercices, pour permettre la préparation suffisante .

On recommande de prévoir au moins 6 sessions de préparation. Au long de cette période, l'entretien personnel du candidat aux Exercices avec l'un des conseillers (les E.S. sont ordinairement dirigés par une équipe) aide de part et d'autre à situer l'expérience et à prévoir de possibles difficultés.

Luis Valdés Castellanos s.j.

ECHOS . . . ECHOS . . . ECHOS . . .

ESPAGNE: CENTRE UNIVERSITAIRE XAVIER, MALAGA.

A. OBJECTIF:

Créer dans le milieu universitaire des groupes et des communautés où se forment des hommes et des femmes capables, au nom de leur foi chrétienne, de lutter pour la promotion de la justice dans le monde.

B. QUATRE TRAITS CARACTERISTIQUES

1. Hommes et femmes qui vivent un service selon l'Evangile: fondés sur cet amour qui radicalise les exigences de la justice et les dote d'une motivation nouvelle.
2. Hommes et femmes nouveaux: transformés par le message du Christ et témoins de sa mort et de sa résurrection.
3. Hommes et femmes ouverts à leur temps et à l'avenir, et conscients d'une tradition, spécialement sensibles à tout ce qui peut porter atteinte à la valeur de la personne humaine.
4. Hommes et femmes équilibrés: ni des génies, ni des dévots allergiques au monde, mais des personnes sereines et constantes, ouvertes à tout ce qui est humain et humanisant.

C. LA SPECIFICITE DE CES COMMUNAUTES

Elles sont une forme de vie chrétienne, caractérisée par le style des Exercices Spirituels d'Ignace de Loyola. Cette spécificité comporte trois dimensions fondamentales:

- Vie communautaire, qui implique relation humaine d'amitié, convivance, ouverture, sincérité et progrès dans la maturité de la personne.
- Vie spirituelle, typique de ces communautés, avec ses propres caractéristiques ignatiennes.
- Mission-service, attitude permanente où se spécifie l'engagement concret envers la communauté, le centre et la société.

Ces trois dimensions sont présentes dans chaque rencontre, et l'on insiste alternativement sur l'une ou l'autre, selon les besoins du groupe.

Marie, Mère de Jésus et de l'Eglise, est tout à la fois modèle de communauté, d'esprit et de service.

D. LIGNES DE BASE DE CETTE SPIRITUALITE

Ce sont: la prière habituelle (pour s'y former le Centre offre des sessions adaptées); la pratique des Exercices de St Ignace; le discernement, en son sens le plus profond, pour chercher la volonté de Dieu sur chacun de nous et sur le groupe; l'évaluation permanente des objectifs et des activités; la direction spirituelle comme critère, aide et service, et la réception fréquente des Sacraments de Pénitence et d'Eucharistie, comme source de l'esprit chrétien.

E. UNION HARMONIEUSE DE FOI ET JUSTICE

La foi nous dynamise pour lutter en faveur de la justice, en même temps que cette lutte nous aide à approfondir le sens et le vécu de la foi.

Par justice, nous entendons: la création et le maintien d'un ordre social où tout homme puisse, comme sujet et protagoniste, développer sa propre dignité. En termes chrétiens, cela signifie cette forme d'amour qui cherche efficacement à humaniser, à donner vie, pleinement et à tous, sans discrimination aucune, spécialement aux nombreux pauvres et opprimés de l'humanité.

trois types d'action en vue de la justice

- Tâche de dénonciation: aviver la conscience de la société vers tout genre d'injustice et de marginalisation, qu'elle est coupable d'ignorer.
- Tâche d'assistance: arriver là où la société, avec tout son appareil et son organisation, n'arrive pas. Ceci ne résoud pas le problème à sa racine, mais va au-devant des nécessités les plus urgentes.

3. Tâche de transformation à long terme: contribuer, directement ou indirectement, au renouvellement des structures sociales et à l'accès à une société qui soit espace de convivialité humaine pour tous.

La dynamique de ces communautés universitaires de vie chrétienne: elle suit les trois étapes où se retrouvent simultanément ces trois dimensions fondamentales: communauté, spiritualité, mission-service.

- Première étape: Initiation, avant de former la communauté chrétienne, on insiste davantage sur la formation d'un groupe humain.
- Deuxième étape: Approfondissement: On insiste davantage sur l'esprit qui doit animer toute tâche.
- Troisième étape: Engagement: on insiste davantage sur la mission-service qui revient à chaque communauté au niveau personnel et collectif.

C'est seulement à la fin de ce processus, et au jugement de tous les membres du groupe, que l'on peut parler d'une communauté universitaire de vie chrétienne.

A ce moment là, et par propre décision, discernée dans la communauté, on peut parler de consécration personnelle.

Cela signifie: un engagement sérieux et définitif à servir et à lutter en faveur de la justice, comme exigence de notre foi, et en suivant ce chemin chrétien spécifique.

Cette consécration doit être précédée d'un cours sur la prière, d'Exercices Spirituels et d'un discernement pour concrétiser notre service-engagement.

On fait publiquement cette Consécration, en présence de sa communauté et de toutes les communautés du Centre.

Les Communautés de ce Centre sont incorporées à la Communauté Mondiale de Vie Chrétienne.